Permission

Par Cupcake

Une douce brise passant par la fenêtre réveilla Kathryn. Elle ouvrit les yeux et s'étira paresseusement, les draps glissant autour de son corps nu. Elle n'était pas prête à affronter la journée. Cela signifiait quitter ce havre de sécurité et retourner à ses responsabilités à bord du Voyager. Elle se blottit davantage contre la chaleur de Chakotay. Il dormait encore, son bras passé autour de sa taille. Elle prit un moment pour admirer ses traits, traçant son tatouage du bout des doigts avant de les passer dans ses cheveux noirs.

Ils avaient passé un merveilleux moment au cours de ces cinq derniers jours dans cette cabane isolée. Elle avait dormi plus de cinq heures par nuit et se sentait réellement détendue, plutôt que prête à bondir et à passer à l'action à la moindre alerte.

Ils avaient prévu d'explorer la campagne luxuriante qu'offrait la planète, notamment une randonnée d'une journée jusqu'à une majestueuse cascade. Même s'ils avaient apprécié la visite des grottes creusées par le vent à proximité et passé du temps sur la plage de leur villa privée, ils avaient finalement surtout exploré l'un l'autre.

Ils avaient savouré le luxe de partager un lit, de pouvoir prendre leur temps, sans aucune interruption. Pourtant, le temps passé ensemble ne s'était pas limité au sexe. Ils avaient passé des heures à parler tout en se tenant l'un l'autre, à se prélasser sur la plage, à nager dans le lac ou à contempler le ciel nocturne.

Bien que Kathryn fût embarrassée par leur paresse, elle avait savouré chaque instant. À présent, il était temps de retourner au monde réel. Elle soupira et commença à s'éloigner à contrecœur de Chakotay. Elle avait besoin d'un moment pour faire la transition, ajuster son masque professionnel et le remettre fermement en place.

Chakotay resserra son étreinte autour de sa taille, l'empêchant de bouger.

« Ne fais pas ça », marmonna-t-il, encore à moitié endormi.

D'une manière ou d'une autre, il arrivait toujours à la comprendre.

« Ce n'est pas encore fini », dit-il.

Même si chaque minute où elle retardait l'inévitable rendrait la transition plus difficile, elle ne parvenait pas à se résoudre à le décevoir. Pas encore.

Elle admira la tension de ses muscles, les fils de cicatrices qui s'entrecroisaient sur son torse et qu'elle avait enfin eu le temps d'examiner avec amusement. Il avait refusé de les faire disparaître, préférant se souvenir de ces batailles. Ses doigts suivirent sa cage thoracique avant de descendre jusqu'à son ventre. Lorsqu'elle commença à les faire descendre plus bas, il l'arrêta en posant sa main sur la sienne.

Les yeux fermés, il dit :

« Je veux juste te tenir dans mes bras. »

Il la voulait. Toute entière.

Il avait besoin de préserver aussi longtemps que possible l'illusion qu'ils étaient un couple ordinaire par un matin ordinaire. Elle savait combien cela comptait pour lui. Avoir une relation normale et affectueuse.

Tout ce que cette situation ne pouvait pas être.

La première fois qu'ils avaient couché ensemble avait été totalement imprévue. Elle était bouleversée après avoir eu affaire à un ambassadeur extraterrestre grossier qui refusait obstinément de leur donner accès aux ressources dont ils avaient désespérément besoin. Leur situation concernant le dilithium était critique. Avec le recul, elle se rendait compte qu'elle n'aurait probablement pas dû dîner avec Chakotay ce soir-là, puisqu'elle avait été si préoccupée. Mais le dîner était prévu, et elle avait accueilli avec plaisir la distraction qu'il lui procurait. Après le dîner, ils avaient ouvert une bouteille de whisky et les choses avaient rapidement dérapé.

Dans un rare moment de vulnérabilité, elle lui avait avoué ses peurs, et il l'avait prise dans ses bras. Cela avait mené à un baiser, qui avait rapidement évolué, jusqu'à ce qu'une partie de leurs vêtements soit repoussée ou retirée, et qu'elle se retrouve à califourchon sur ses genoux avec empressement. Ensuite, lorsqu'elle avait retrouvé ses esprits, elle avait juré que cela ne pourrait jamais se reproduire, avant de partir furieuse.

Après leur quatrième rencontre en l'espace de six semaines, elle avait cessé de prétendre qu'il ne s'agirait que d'une aventure unique, mais elle s'était juré de se limiter. Aussi agréable que cela fût, c'était une distraction inutile qui pouvait compromettre son efficacité. Le sexe n'était jamais planifié et toujours précipité — une étreinte frénétique sur le canapé ou le sol, voire contre une cloison. Jamais dans la chambre, où la tentation de prolonger les câlins aurait été trop difficile à repousser.

Lorsque l'occasion de prendre une permission à terre s'était présentée, Chakotay avait, fait inhabituel, insisté pour qu'elle l'accompagne. Aussi désireuse qu'elle fût de refuser, puisque c'était la décision la plus raisonnable, la tentation était beaucoup trop forte. Il était beaucoup trop tentant. Après avoir failli le peloter dans la salle de préparation deux jours auparavant, elle était désespérée de reprendre le contrôle de sa libido. Peut-être que cela lui donnerait l'occasion de retrouver son équilibre. De le sortir de son système ou, à tout le moins, de rendre la situation plus gérable.

Elle ferma les yeux, apaisée par le mouvement de sa poitrine qui se soulevait régulièrement contre elle. Elle se rendormit peu à peu. Un peu plus tard, les gargouillements de son estomac la réveillèrent. Elle gloussa.

« Je vais nous préparer le petit-déjeuner. »

Elle n'avait pas particulièrement envie de bouger, mais il était temps de commencer à prendre ses distances.

Il s'assit avant elle, étirant les bras et dévoilant une vaste étendue de peau bronzée.

« Je m'en occupe. Pourquoi ne vas-tu pas prendre une douche ? »

Lorsqu'elle entra sous l'eau chaude, elle inspira profondément. Son plan avait échoué. Au lieu de parvenir à se débarrasser de Chakotay, plus leur relation était devenue intime, plus elle avait envie d'être avec lui.

Mais une fois de retour à bord du vaisseau, elle ne pouvait envisager rien de plus que des rendez-vous occasionnels avec lui.

Il avait fait valoir que les choses ne devaient pas forcément se passer ainsi. Qu'ils pouvaient mener discrètement une relation. Il avait fait remarquer, à juste titre, qu'ils se sentiraient bien davantage maîtres de leurs impulsions s'ils savaient qu'ils seraient ensemble régulièrement. Qu'ils pourraient s'apporter davantage de soutien mutuel.

Même si elle souhaitait ardemment accepter cette idée, elle la mettait mal à l'aise.

En sortant de la douche, elle s'enroula une serviette autour du torse et se coiffa. Puis elle rassembla ses affaires et les fourra dans son sac de voyage. Son uniforme restait sur le lit. Plutôt que de s'habiller complètement, elle choisit d'enfiler une robe de chambre.

En entrant dans la cuisine, elle vit que Chakotay, vêtu uniquement de son boxer, avait fait un choix similaire. L'arôme alléchant du café et des œufs emplissait l'air. Elle s'approcha de la cuisinière où il faisait frire des œufs, passa ses bras autour de sa taille et posa son menton contre son dos, respirant son odeur.

Tout cela allait lui manquer.

Ils s'installèrent à table et mangèrent en silence. Elle sirota son café, préparé exactement comme elle l'aimait. Chakotay était toujours trop attentionné avec elle. Il se rapprocha et posa sa paume sur sa cuisse.

Aussi agréable que fût son attention, l'horloge tournait. L'heure de la téléportation approchait rapidement. Ils ne faisaient que repousser l'inévitable.

Finalement, elle repoussa sa chaise et se leva à contrecœur.

« Il est temps de partir. Retour aux affaires comme d'habitude. »

« Sommes-nous obligés de continuer comme ça ? »

Elle avait peur qu'il aborde cette question. Aussi séduisante que fût l'idée d'avoir une véritable relation, elle ne voyait pas comment cela pourrait fonctionner. Passer cette permission avec lui l'avait déjà poussée hors de sa zone de confort.

Elle ne répondit pas tandis qu'il la suivait dans la chambre. Aussi redoutable que cela fût, elle devait commencer le difficile processus consistant à se détacher de lui. Évitant tout contact visuel, ils se concentrèrent sur le fait d'enfiler leurs uniformes.

« Je t'aime », déclara-t-il.

C'était nouveau. Son cœur se mit à battre avec une excitation aussi grisante qu'effrayante tandis qu'elle glissait ses bras dans les manches de sa veste. Elle ne savait pas quoi répondre.

Plutôt que d'être exalté par cette révélation, il semblait réservé, presque résigné. Elle comprit qu'il ne s'attendait pas à ce qu'elle lui réponde de la même manière.

Croyait-il vraiment qu'elle ne l'aimait pas ?

Même si cette pensée lui déplaisait, peut-être était-ce mieux ainsi. Mieux de maintenir des limites strictes et de ne pas laisser sa vie privée déborder sur sa vie professionnelle. De ne pas permettre qu'il y ait la moindre apparence de discrimination ou de favoritisme. En fait, il valait mieux qu'il pense qu'elle n'était pas aussi impliquée émotionnellement dans cette relation que lui. Qu'il suppose que ce voyage avait surtout été une affaire de sexe.

Même si la vérité était tout autre.

Prenant leurs sacs de voyage, ils quittèrent la cabane pour rejoindre le site de téléportation. C'était une étrange reproduction de leur départ de New Earth, où ils avaient évité de se toucher ou même de se regarder, érigeant des barrières pour se protéger.

Ils se tenaient dans le champ herbeux, attendant le transport. Quinze minutes après l'heure prévue, Harry les contacta pour les informer qu'ils rencontraient des problèmes techniques et qu'ils étaient en train de les résoudre. Avec un peu de chance, ces problèmes seraient réglés dans une heure ou deux.

Même s'il était tentant de retourner dans la charmante cabane, émotionnellement, cela aurait été dévastateur. Ils se tenaient maladroitement, regardant tout sauf l'un l'autre.

Kathryn ne s'inquiétait pas que Harry, Tom et B'Elanna, qui travaillaient sur le téléporteur, les voient ensemble. Même si elle avait mis Tuvok dans la confidence concernant leur téléportation vers la planète — en cas d'urgence à bord du vaisseau, il devait savoir où les trouver — il n'était pas difficile de justifier que tous deux se soient retrouvés à un point intermédiaire pratique permettant un seul transport.

Elle jeta un regard furtif à Chakotay et fut préoccupée par son apparence. D'une manière ou d'une autre, il semblait vidé de son énergie, la lumière ayant disparu de ses yeux.

Il ne pouvait tout de même pas penser qu'elle ne l'aimait pas.

Si ?

Il lui fallut toute sa volonté pour s'empêcher de tendre les bras vers lui, de le prendre dans ses bras et de le rassurer. Elle se rappela que c'était mieux ainsi. Elle avait déjà suffisamment de mal à reléguer ses propres émotions. L'idée de dormir seule ce soir était, franchement, déprimante.

Était-elle trop rigide ?

Les règles de Starfleet ne s'appliquaient pas nécessairement à une mission imprévue d'une telle durée. Ces derniers jours avec Chakotay, elle s'était sentie mieux qu'elle ne l'avait été depuis des années. Mais elle n'avait pas eu à gérer les réparations du vaisseau ou des extraterrestres hostiles. Pourtant, tous deux avaient déjà formé une excellente équipe pendant de nombreuses années. En tant que couple, ils pourraient encore davantage se soutenir mutuellement.

C'était une idée séduisante. Après près de six années de commandement, elle était épuisée. Elle en avait assez d'être seule.

Pouvait-elle le faire ?

S'engager dans une relation avec Chakotay ?

Elle fut surprise de découvrir à quel point elle en avait envie. Elle ne s'était jamais autorisée à envisager sérieusement cette possibilité.

Mais elle revenait toujours aux problèmes pratiques. Comment expliquerait-elle cela à Starfleet ? Ou à son équipage ? Penseraient-ils moins d'elle ?

D'un autre côté, au rythme où ils voyageaient, il pourrait s'écouler des années avant qu'elle ait une rencontre en face à face avec les hauts gradés. Se soucierait-elle des éventuelles mentions sur son dossier si elle avait quatre-vingts ans lorsqu'ils atteindraient la Terre ?

Peut-être pourrait-elle tâter le terrain ? Ils pourraient passer quelques nuits par semaine ensemble, tout en gardant leur relation secrète ?

Mais le voulait-elle vraiment ? Après cette semaine, elle était devenue avide. C'était comme si elle avait plongé dans le grand bain et se sentait maintenant merveilleusement revigorée. Elle n'avait plus aucune envie de patauger dans les eaux peu profondes.

Pouvait-elle s'engager pleinement envers lui tout en gardant leur relation secrète aussi longtemps que possible ? Ou au moins jusqu'à ce que la nouveauté s'estompe et qu'ils se sentent plus à l'aise ? Cela leur donnerait le temps de réfléchir à la meilleure manière d'annoncer la nouvelle.

Quelqu'un d'autre avait-il vraiment besoin de le savoir ?

Elle détestait voir Chakotay si sombre. Elle était horrifiée à l'idée qu'il puisse réellement croire qu'elle se servait de lui uniquement pour le sexe. Ne pas avoir répondu à sa déclaration d'amour n'avait certainement pas arrangé les choses.

Ses yeux se fixèrent sur son regard abattu. Elle ne pouvait plus se retenir.

« Je t'aime aussi, Chakotay », dit-elle.

Elle fut touchée par son sourire radieux. Elle se précipita vers lui, passa ses bras autour de ses épaules et l'attira vers elle pour l'embrasser. Après cinq jours passés ensemble, ils s'étaient habitués à être seuls et à ne pas réprimer leurs impulsions. Ils approfondirent le baiser, se rapprochant l'un de l'autre, concentrés sur leur partenaire.

Ils ne remarquèrent pas que leur environnement commençait à scintiller, puis à s'effacer.

Des acclamations et des sifflements les firent sursauter.

« Bien joué ! » cria Tom Paris tandis que B'Elanna sifflait et que Harry applaudissait.

Ils se séparèrent et remarquèrent leur public. Kathryn rougit furieusement.

Tant pis pour une transition en douceur.

F I N